

## HABITAT PRÉCAIRE À SKIKDA

## Trois familles vivent dans le conservatoire communal

Trois familles de 15 membres élisent domicile depuis 6 ans dans un conservatoire communal menaçant ruine. Les différentes attributions de logements dans le cadre social ne les ont pas ciblés.

Un calvaire qui a particulièrement touché les enfants, qui contractent précocement les allergies et complications respiratoires. «J'ai trois enfants de moins de six ans qui me coûtent mensuellement des milliers de dinars en termes de soins et d'achats de médicaments», nous dira le père, un simple employé à l'APC de Skikda.

La présence quasi permanente des pigeons contribue à la propagation des maladies de ce genre ; notre visite sur les lieux nous a permis de constater de visu ces propos, «voyez par vous-même la présence accrue de ces oiseaux», nous dira notre interlocuteur.

La forte humidité et l'infiltration des eaux pluviales en période hivernale sont deux autres facteurs qui maintiennent les conditions de vie dans une atmosphère moyenâgeuse. «On passe notre journée en période hivernale à éviter la fluidité du liquide vers notre humble endroit de dormir, une astuce a été trouvée à travers l'installation d'un grand seau au-dessous du trou par lequel s'infiltrait l'eau !» nous expliqua en joignant la parole à l'acte notre interlocuteur. Ayant porté leur choix sur deux endroits d'hébergement, les trois familles sont exposées conti-

nuellement à la menace d'effondrement de l'édifice, le premier endroit se trouve au rez-de-chaussée, un F2 et une cuisine où vivent 10 personnes, les fissures linéaires et sinueuses sur les murs et la promiscuité constituent le décor convivial de ce groupe d'humains, ce qui n'a pas empêché un sourire commun de se dessiner sur leurs lèvres à notre vue «On y suffoque ici depuis des années, nous avons ouvert une porte qui donne sur la ruelle en face, au niveau de la cuisine, ça nous a permis de respirer un peu», nous expliqua l'un des frères sur un ton très sérieux. Le deuxième endroit est situé au premier étage, c'est l'ancienne salle de spectacles du conservatoire aménagée en une aire de jeux pour les enfants, une cuisine couverte de plaques en aluminium et une petite (très petite même) chambre d'une superficie de moins de 10 m<sup>2</sup> où vivent un couple et leurs trois petits enfants

C'est intime, mais calvaire à méditer obligé, le mari nous invite à la visiter : c'est une maison miniature qui agresse nos yeux, on y trouve deux lits à ras-le-sol dont un pour les trois bambins et une armoire qui sert de support au téléviseur et d'argenterie, le tout semblable à



Il est temps pour les élus locaux de se préoccuper des doléances des citoyens.

une «véranda résidentielle» : la propriété y est, mais il ne fait pas bon y vivre

La fameuse scène du conservatoire est devenue un débarras où sont empilés des documents et entassés des vêtements et accessoires usés de ces familles.

Au troisième étage, ce sont les rats et les résidus de bois affaîssés qui occupent les lieux très infectes, «pour éviter des risques multiples, on a démenagé vers l'étage d'en dessous» déclara notre guide.

Au vu de ces données, le pré-judice est double, humain et culturel. Le premier a été déjà mis en exergue. Le deuxième met en évidence le peu d'empressement par

l'APC de restaurer une infrastructure pouvant apporter un plus à la culture. Le conservatoire n'a jamais figuré dans les préoccupations communales ni s'est vu réserver une somme pour des travaux de réfection. «On a pensé à en réserver pour les groupements scolaires, c'est prioritaire à notre avis», nous dira le vice-président chargé des affaires culturelles et sociales à l'APC de Skikda.

Les familles gardent espoir quant au règlement de leur situation, les sourires d'enfants nous accompagnant à notre sortie illustrent la joie d'avoir parmi eux un visiteur depuis des années.

Zaid Zoheir

## PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT À TIZI-OUZOU

## L'urgence d'une politique saine

L'Association pour la protection de l'environnement de la wilaya de Tizi-Ouzou (APE), s'active à imposer l'idée d'un entourage sain et propre avant de l'envisager dans son ensemble c'est-à-dire l'écosystème en rapport avec l'action de l'homme.

Une vision dans son expression la plus simple qui, même si elle s'installe progressivement dans la société, reste tributaire de la méconnaissance du concept de l'environnement. La solution réside, selon l'APE, dans un ensemble de moyens alloués pour sa réussite, de propositions qui répondent à l'urgence de l'heure et qui consiste à faire face à la dégradation de notre milieu. Ainsi, les membres de l'APE, grâce à des actions concrètes, espèrent provoquer l'effet boule de neige. Pour ce faire, l'association avait élaboré, d'abord, un plan d'action à entreprendre pour l'exercice 2007 où trois principaux axes de travail

avaient été dégagés. Il s'agit d'engager des relais à travers la wilaya en sensibilisant les comités de villages, d'attirer les investisseurs pour une exploitation et un traitement des déchets et enfin de réfléchir à une manière de préserver l'environnement.

Lors de la réunion tenue au mois d'août, le bureau a réussi à peaufiner les trois chapitres élaborés au début de l'année et ce, en dégageant une armada d'actions dont certaines ont été déjà appliquées sur le terrain. Il est question d'interpeller dès la rentrée prochaine les partis politiques et le wali sur l'état des lieux. En outre, une demande a été introduite auprès de la Direction de l'éducation pour une éventuelle autorisation qui permettra la programmation des rencontres avec les élèves de différents paliers. Une autre requête auprès des affaires religieuses fait état d'une demande de sensibilisation lors des

prêches de vendredi. Et enfin, l'accélération de l'installation des centres d'enfouissement et de déchets intercommunales.

Dans un autre registre, les membres de l'association se félicitent de la décision prise par le ministre de la création d'une brigade de police des eaux qui était une de leurs revendications.

Il va sans dire que l'APE s'est déjà singularisée par des actions de nettoyage, notamment des décharges sauvages dans plusieurs communes de la wilaya. Comme elle s'active à travailler en collaboration avec Ath Ghobri Solidarité, une association de comité de villages basée en France qui peut leur apporter un support conséquent. A cet effet, un travail administratif est en train de se faire en profondeur afin de permettre d'éventuels jumelages sinon un échange d'expériences dans plusieurs domaines avec certaines collectivités de France.

F. B.

## OUACIFS

## Distribution de 39 logements sociaux

Avant même leur achèvement, les travaux étant au stade des ultimes opérations d'électricité pour certains, d'étalement pour bien d'autres et dans le souci de leur épargner de coûteuses dégradations par le fait du retard très généralement dans leur répartition, ils sont 39 logements sociaux à avoir fait l'objet, en début de semaine écoulée, d'une distribution provisoire au niveau du chef-lieu de daïra des Ouacifs. Il s'agit de logements faisant partie de programmes différents (36 unités programme 1998/1999 et 10 autres du programme 2000) et dont 4 ont été réservés pour la nouvelle sûreté de daïra. Le logement en plus étant celui ayant fait l'objet de désistement par son pré-bénéficiaire pour cause d'in-

compatibilité de typologie (F2) avec la caractéristique nombre de sa famille (10 membres) lors de la distribution de l'année dernière ayant concerné un autre lot de logement sociaux.

Et comme à pareille occasion, les contestataires ont été assez nombreux à manifester leur désapprobation, mais d'une manière calme et sereine puisque tout un chacun a eu droit à une entrevue avec le chef de daïra.

Ce dernier a affirmé à ses interlocuteurs comme il nous l'a rassuré à notre tour, que la commission de daïra de distribution qu'il a présidée a fait son travail le plus équitablement possible avec l'étroite collaboration du représentant de l'APC des Ouacifs et des comités de village. Une commission qui, par

ailleurs, a dû faire le tri parmi la bagatelle de 1 290 demandes. Et vous conviendrez volontiers que ça n'a pas été une mince affaire, déclare notre interlocuteur qui parle d'un quota de 160 logements sollicité et dont les sites ont déjà été retenus (60 à Tizi-Letnyen, 50 à Ouacifs-centre et 50 autres à Bouabderrahmane). Il a convié les contestataires à user du droit que leur confère la loi à saisir par écrit et dans un délai de huit jours à compter de la date de publication de cette liste provisoire, la commission de wilaya que préside le wali avec mention d'éventuelles anomalies ayant échappé sciemment ou involontairement à la commission de daïra. Pour sa part, le comité du village d'Ait-Sidi-Athmane considère, dans une

pétition adressée au responsable de l'exécutif de wilaya et dont une copie nous a été remise, que les trois logements concédés à des citoyens du village comme du mépris et de la honte. Convoquant l'histoire pour rappeler que le village a sacrifié 30 martyrs lors de la glorieuse guerre de Libération nationale, les pétitionnaires mentionnent que c'est la première fois depuis l'indépendance du pays que les citoyens de leur petit village bénéficient de logement sociaux. L'exhortant à user de son autorité pour mettre fin à cette injustice, les villageois d'Ait-Sidi-Athmane ont tenu à rappeler au wali lui avoir adressé l'année dernière une similaire requête malheureusement sans résultats.

Tafat K.

ANNABA  
12 brigades de contrôle pour le mois de Ramadan

Douze brigades de contrôle des prix et de la qualité vont sillonner, durant le mois de Ramadan, les douze communes de la wilaya de Annaba dans le cadre de la lutte et de la répression de la fraude sous toutes ses formes.

Leur travail sera axé surtout sur les viandes rouges et blanches qui enregistrent une forte demande en période du mois sacré. L'abattage clandestin et les conditions de conservation et de transport des viandes et d'hygiène au niveau des boucheries et des abattoirs seront la cible des agents de la direction du commerce soutenus par l'inspection vétérinaire. Les crémeries et les commerces de *zlabia*, en vogue durant le mois de Ramadan, vont être aussi contrôlés par la direction du commerce en raison de l'engouement qu'ils suscitent chez le consommateur. Les fabricants de *zlabia* devront donc éviter surtout de recycler les huiles qui servent à la préparation de leur produit et qui sont à l'origine d'intoxication. La direction du commerce a enregistré durant ces trois derniers mois 548 procès-verbaux pour diverses infractions à la législation en vigueur. Ces infractions vont du non-respect des prix au défaut de facturation et de registre du commerce, au manque d'hygiène et de conservation des produits de consommation courante. Par ailleurs, 16 milliards de dinars représentant le montant global des produits sans facture ont été enregistrés durant le premier semestre 2007 par la direction du commerce à l'issue de 1 495 interventions de contrôle. Les brigades de contrôle ont également saisi durant cette même période 34 tonnes de produits alimentaires d'une valeur de 1 million de dinars.

Nabil Kebaili  
SAÏDA  
Une Française se convertit à l'islam

Grâce à son ami, d'origine saïdienne et habitant à la cité de Sidi-Cheikh, qui l'a invitée à passer des vacances à Saïda, une Française, âgée de 26 ans, s'est convertie à l'islam. Cela s'est passé le 26 août dernier à la grande mosquée En-Nahda de Sidi-Cheikh. Le jeune Saïdi, maîtrisant parfaitement la culture islamique, a réussi à convaincre la jeune Française qui a fini par embrasser la religion musulmane. Désormais, elle portera le nom de Virginie Martine Inés. «J'ai aimé l'islam par le comportement respectueux de mon ami que je viens de connaître à peine», a-t-elle dit devant l'imam. Et d'ajouter : «J'embrasse l'islam avec foi et conviction.»

P/M. B. Amine